

[Texte]

has little or no relationship to the trade into which I want to move.

So, we have a need, we have a school that is incapable at the present time of meeting that particular demand, a school situation that is being studied by a special committee operating out of Toronto—I think they call it Educom. Mr. John Turner, the chairman of that committee, was in town recently meeting with us. On the other side of the coin, we have the people who want to go to an institution for training and sometimes, because of this age-level demand and, more especially, an academic educational background requirement, they are forbidden, or prevented, from entering.

• 1500

I think our community, like many communities, in Canada, suffers from what I call the academic syndrome, and I am an academician. There seems to be something wrong with the way we orient our programs educationally; we orient them and spend a very, very large percentage of our money toward meeting the needs of those people who are university bound and sometimes forget those people who are going to make a significant contribution to our community through their ability to master certain skills, trades and technologies. One of the advantages that used to exist in the agreement between the provinces and Ottawa was that money was fed directly into vocational education. They looked after the needs of the country at large from the point of view of sponsoring and making moneys available for specific trainings that were required in connection with the long term development of the community. I would advocate that the reinstatement of that policy be examined by your committee.

Mayor Lockhart: Mr. Chairman, you might be interested specifically on which trades we see for the immediate 10 years, the next decade. Obviously, and you will hear in greater detail the reasons why, both ship yard and dry dock skills will have to be enlarged and created. We see in the next decade a sharp increase in the manufacturing potential of this area. As you may be aware, the nuclear plant at Lepreau is coming to a conclusion and in the next few years there are going to be employment opportunities there for skilled workers. The regional hospital, the first in our history, is about to be established. It has strong and continuing ties with Dalhousie Medical School. These are some of the major areas of change in our community.

It cannot be stressed too much that as the result of shortage of funds at the provincial level, the Saint John Vocational School has been seriously retarded over many, many years. Saint John Vocational School offers this community one of the best opportunities to meet the coming decade requirements, and yet at a time when, after many, many years of quiet

[Traduction]

études qui peuvent fort bien n'avoir que très peu de choses à voir avec la formation professionnelle que je veux acquérir, voire aucun rapport.

En conséquence, un besoin existe, nous avons une école qui est incapable à l'heure actuelle de répondre à ce besoin particulier, et cette situation dans le secteur de l'enseignement est présentement étudiée par un comité spécial à Toronto—je crois qu'il se nomme Educom. M. John Turner, président de ce comité, est venu nous rencontrer récemment. De l'autre côté de la médaille, nous avons des gens qui veulent fréquenter une école de formation professionnelle et qui, à cause d'exigences concernant l'âge d'admission et, plus spécialement les antécédents scolaires, ne peuvent pas y être admis.

Je crois que notre ville, comme beaucoup d'autres collectivités au Canada, souffre de ce qu'on pourrait appeler le syndrome de l'éducation, et je suis un éducateur. Il semble que quelque chose ne tourne pas rond dans la façon dont nous orientons nos programmes sur le plan éducatif; l'orientation que nous leur donnons, à laquelle nous consacrons une très, très grande partie des sommes dont nous disposons, a pour objet de répondre aux besoins de toutes ces personnes qui veulent obtenir un diplôme universitaire, et nous oublions quelque fois ces autres personnes qui vont jouer un rôle important dans la collectivité grâce à leur aptitude à exercer certains métiers et à pratiquer certaines techniques. L'un des avantages qui avait l'habitude de résulter de l'entente entre les provinces et Ottawa était que des sommes étaient directement injectées dans la formation professionnelle. Les responsables considéraient les besoins du pays dans son ensemble avant de prendre des décisions concernant les initiatives à encourager et les subventions à accorder pour des programmes de formation requis pour le développement à long terme de la collectivité. A mon avis, votre comité devrait reconsidérer la possibilité de revenir à cette ligne de conduite.

M. Lockhart: Monsieur le président, vous aimeriez peut-être savoir quels métiers nous envisageons précisément pour les dix prochaines années, la prochaine décennie. Évidemment, et les raisons de cet état de choses vous seront expliquées plus en détail tout à l'heure, les chantiers maritimes et les travaux de cale sèche requerront une main-d'œuvre spécialisée plus abondante. Nous prévoyons pour la prochaine décennie une nette augmentation du potentiel d'activité de ce secteur. Comme vous le savez peut-être, la centrale nucléaire de Lepreau va bientôt être en exploitation, ce qui créera des emplois dans les prochaines années pour des travailleurs qualifiés. L'hôpital régional, le premier de notre histoire, va bientôt être établi. Des liens étroits et continus relient cet établissement à la Dalhousie Medical School. Tels sont les principaux changements que connaît notre collectivité.

Il y a un fait sur lequel on ne saurait trop insister: à cause du manque de fonds disponibles au palier provincial, la Saint John Vocational School a été sérieusement retardée dans son développement pendant nombre d'années. Cette école offre à notre collectivité l'un des meilleurs moyens pour répondre de la prochaine décennie, et même à ce moment-ci, quand nous